

Vu l'article L5211-39 du CGCT qui prévoit que le Président de l'établissement public de coopération intercommunale adresse chaque année, au maire de chaque commune membre un rapport retraçant l'activité de l'établissement ;

Considérant que, préalablement, ce rapport fait l'objet d'une présentation en Conseil communautaire ;

Considérant que ledit rapport fait l'objet d'une communication, par le maire, au Conseil municipal en séance publique au cours de laquelle les représentants de la commune à l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale sont entendus ;

**Franck Beysson** fait plusieurs remarques sur ce rapport, et notamment sur l'aéroport. « Nous sommes très contents de voir que nous allons avoir, via le programme AIRPORT CARBON ACCREDITATION, porté par l'association européenne des aéroports, un aéroport peut être écologique, avec des contrôles de gaz à effet de serre, où les 84 000 litres de carburant, qui correspondent à peu près à 1 600 pleins de voitures chaque année, vont sans doute devenir écologiques ou zéro carbone. Je dis cela avec ironie bien sûr. Mais, il y avait cependant une volonté dans la rédaction justement de marquer un aspect écologique que l'on trouve cocasse. On a aussi pu constater que l'aéroport a été l'occasion d'accueillir l'émission renommée de la carte aux trésors, émission renommée également pour son exemplaire bilan carbone, étant donné le principe même du jeu avec les hélicoptères.

J'ai simplement essayé de regarder, pour avoir une note justement du contenu de ce rapport, la sémantique utilisée. J'ai quand même été un peu surpris de voir 0 fois le mot « Co2, dioxyde de carbone », une seule fois le mot « gaz à effet de serre », une seule fois le mot « pollution », une fois le mot « biodiversité », mais deux fois le mot « faune », une fois le mot « flore », quatre fois le mot « nature » et cinq fois seulement le mot « climat », là où dans le même temps, il y avait 40 fois le mot « économie », 23 fois le mot « attractivité », 70 fois le mot « entreprise », 22 fois le mot « Euros ». Voilà qui montre pour moi, qui donne une couleur et une indication sur les orientations qui sont prises. Alors, bien sûr, si je m'arrête là je serais quand même un petit peu trop subjectif dans mes lectures des choses puisqu'il y a quand même des choses autour de l'environnement et du développement durable. On retrouve 24 fois le terme « développement durable », 11 fois le thème « rénovation » et puis il y a d'autres choses qui parlent de l'écologie et de l'environnement. D'une manière plus générale, ce serait peut-être une suggestion, pour les prochains rapports d'activité de l'agglomération, c'est qu'en fait il y a beaucoup d'informations et de chiffres qui sont donnés dans tous les thèmes. Par contre, je trouve qu'on a du mal à se rendre compte de ce que cela veut dire, de ce que cela signifie au regard des objectifs de l'ouverture des chantiers. On peut se dire qu'il y a des centaines de choses qui sont faites à droite à gauche, mais par rapport à ce qu'il y a à faire, qu'est-ce que ça représente ? Je vous donne quelques exemples pour illustrer ce propos. Je ne parle pas des gaz à effet de serre parce que pour l'instant ils ne sont pas comptés, à part peut-être demain sur l'aéroport. Mais, en ce qui concerne les haies, vous nous annoncez qu'il y a 11,4 km de haies qui sont replantées. C'est très bien, mais combien il y en a ? C'est quoi l'enjeu par rapport à la Roannais Agglomération ? Est-ce qu'il y en a 20 à replanter, est-ce qu'il y en a 100, 1 000, 10 000 ? Ce qui nous permettrait de nous donner un horizon et de voir si on est à la hauteur des enjeux. On pourrait avoir le même raisonnement avec 193 logements modestes. Aider dans la rénovation, c'est aussi très bien mais combien y en a-t-il au final ? Voilà, il y a 311 demandeurs d'emploi fragilisés qui ont été accompagnés. C'est très bien, mais combien y en aurait-il à accompagner ? Sans jugement de dire qu'il y en a beaucoup plus ou pas. Mais, en tout cas d'avoir l'information de comparaison serait intéressante pour pouvoir se donner des ordres de grandeur ».

**M. le Président** répond à Franck Beysson : « Vous avez employé un mot qui est celui de cocasse. Il est cocasse effectivement aussi de prendre un rapport d'activité d'une collectivité et d'aller compter les mots. De mon point de vue, si votre travail d'élu se contente d'un travail d'épicier je vous en félicite. Mais, je ne suis pas sûr que cela fasse avancer les choses. Si vous voulez effectivement juger de la qualité des actions que nous menons, voire de leur quantité, au nombre de mots « Co2 » ou je ne sais trop quoi, je vous promets, qu'au prochain rapport, je mettrai en annexe un répertoire particulier et comme ça vous pourrez rajouter des statistiques dans votre lecture. Mais, franchement, cela ne me paraît pas très sérieux de réagir comme ça. Je pense que nous menons des actions de fond, qui ont lieu tout au long de l'année. Ses actions sont, je pense là-encore, saluées par beaucoup de personnalités ou de structures extérieures. Que nous n'en fassions pas suffisamment, à votre goût, c'est certain et je ne suis pas là pour essayer de vous faire changer d'avis, ni d'opinion. Néanmoins, restez quand même objectif, et comparez avec ce qui se passe ailleurs. D'ailleurs, je vais m'amuser, à la fin du mandat, à faire des comparaisons avec des agglomérations de taille comparable qui sont dirigées par des gens de votre sensibilité. On verra effectivement si les bilans présentés par vos amis sont aussi flatteurs que ceux que nous pourrions nous mêmes présenter. Après, bien évidemment que l'aéroport consomme des carburants. Mais, Monsieur Beysson, chaque fois que vous mettez en marche votre micro, vous consommez de l'électricité, de l'énergie. Donc, si vous voulez en consommer moins, abstenez-vous. On en est tous là, nous utilisons tous des moyens. Effectivement, l'aviation utilise des avions, ces avions brûlent du kérosène. Néanmoins, ce que je remarque, c'est qu'aujourd'hui il y a des fabricants d'avions européens qui sont sur des productions d'aéronefs, qui eux-aussi font des efforts pour consommer moins de carburant... On ne vous dit pas que nous vivons dans un monde merveilleux mais je pense que notre pays, je dis bien notre pays, je ne parle pas de l'agglomération, n'a pas à rougir de ce qui se passe par rapport à tout le reste du monde. Si vous pensez qu'on va sauver la planète uniquement à partir de Roanne, je pense malheureusement que les jours nous sont comptés ».